



Artiste-peintre , lithographe et sculpteur, né a Reims le 26 juillet 1924, Luc Simon est le fils de Jacques Simon, lui-même descendant d'une famille de maîtres verriers de la cathédrale de Reims depuis des siècles. En 1640 Pierre Simon en est le premier maître-verrier. Depuis, de père en fils, douze générations se sont transmis leur savoir-faire, avec pendant longtemps pour activité principale la préservation du patrimoine avant de s'ouvrir sur l'art contemporain. À partir de 1957, l'atelier SIMON MARQ prend un nouvel essor avec la sœur de Luc Simon, Brigitte et Charles Marq, son époux. Ils font entrer dans le patrimoine historique civil et religieux les vitraux de grands peintres contemporains : Marc Chagall, Georges Braque, Joan Miro

Adolescent, le jeune Luc est fasciné par le romantisme allemand. Le hasard lui donnera un autre initiateur le jour un vieil homme l'emmène un après midi de 1936 au cimetière de Charleville jusqu'à la tombe d'un poète qu'il n'a pas encore lu. Il dira par la suite « j'ai Rimbaud sur moi, comme un tatouage ». Plus tard, Sur les traces de «son guide spirituel», Luc Simon traversera l'Afrique de part en part de la Côte d'Ivoire jusqu'en Éthiopie pour y rencontrer « le Roi des Rois » et faire son portrait.

Après des études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, il séjourne en 1950 a la Casa de Velasquez, une école française, implantée à Madrid, où se réunissent artistes et scientifiques français venus étudier la culture hispanique. En 1955 il épouse Françoise Gilot la « femme fleur » de Picasso dont elle vient de se séparer. Ils auront une fille : Aurélia.

À partir de ces années; il fait l'objet d'expositions internationales importantes. Il expose à Reims, Mulhouse, Belfort, en Allemagne, à Athènes, New-York, Tel-Aviv, Rio de Janeiro.... Ses œuvres figurent dans plusieurs musées (Centre Pompidou, Musée des Beaux-Arts de Reims, Musée Rimbaud à Charleville). Passionné par la légende arthurienne, Le surréalisme et la musique ont très tôt influencé son travail .

Pour la Manufacture nationale des Gobelins il réalisé des cartons et des tapisseries. Plusieurs de ses sculptures sont implantées à Thiais, Villemomble, Clichy sous bois et Dammarie les Lys.

Luc Simon retrouve le chemin de l'atelier familial quand en 1959 il réalise des vitraux pour le chœur de l'église sainte Macre à Fère-en-Tardenois dans l'Aisne. Il dialogue avec le curé-doyen, l'abbé Caron et un groupe de paroissiens pour la réalisation d'une œuvre «incarnée» sur le thème du sacrifice dans une conception religieuse et chrétienne. Les quatre verrières sont installées en 1959. Dans le transept Sud on peut admirer un autre vitrail exécuté par les Ateliers Simon en 1943 : « Les Apparitions de la Vierge ».

En 1961 alors qu'il vient de divorcer Luc Simon fait, dans un bistrot près de la Nation, la rencontre de Barbara. Très vite se sont noués des liens très forts entre le peintre et la chanteuse ; une « histoire » de trois ans. En 1969 il réalise avec Paloma Picasso, les décors de « *Madame* » une comédie musicale écrite par Barbara et Rémo Forlani. Il signera aussi la pochette de l'album de Jacques Brel « L'homme de la Mancha ».

Le réalisateur Robert Bresson lui propose de jouer le premier rôle de son nouveau film : *Lancelot du Lac*. une allégorie de la lutte entre l'amour profane et l'amour mystique , Luc Simon endosse l'armure ; le peintre se mue en acteur. En 1974 ce long-métrage obtient le prix de la critique internationale à Cannes. Robert Bresson refusa le prix.

Luc Simon découvre Lucy en 1964, il va alors partager sa vie entre Paris et le village. « je voulais me trouver un village, j'ai manqué de ça dans ma jeunesse, alors quand j'ai vu cette grande maison et de l'autre côté l'église et son côté roman, ça a recommencé, ... les vitraux ... »

« J'avais quitté l'atelier de mon père et de mes ancêtres pour faire de la peinture et voilà qu'ici, à deux pas de Vézelay la tradition familiale me rattrapait. Cette belle église n'avait plus de vitraux et je commençais à les imaginer» . Luc Simon renoue une nouvelle fois avec ses origines en créant huit vitraux pour l'église Notre-Dame de Lucy-sur-Yonne .

Parcourant toutes les étapes de la création de ces vitraux depuis la planche à dessin jusqu'à leur pose, le film de Jean Louis Leconte « Luc Simon le peintre de la lumière », esquisse le portrait d'un artiste aux élans lyriques et flamboyants.

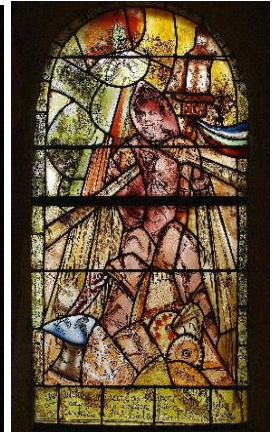
Son jardin intérieur est au cœur du polyptique « Les Ateliers » mêlant romantisme, histoire personnelle et figure de l'artiste. Les deux toiles, « Je n'ai plus peur » (1984) et « J'ai peur » (1983) placent l'artiste au centre de la composition. L'artiste se dessine pour la première fois, il se tient dans son atelier de Lucy-sur-Yonne et se tourne vers ses compositions où les couleurs chaudes de la première contrastent aux couleurs froids et aux figures brouillées de la toile « J'ai peur ». « A part toi je n'ai plus rien à dire » (1985) termine cette vague sentimentale par une déclaration d'amour à sa seconde épouse Doris Klausmann qui se tient debout dans la porte de l'atelier tel un horizon.

Luc Simon et Doris Klausmann se sont unis, à la mairie de Lucy-sur-Yonne en 1978.

Sa maison fut le point de rencontre de nombreux amis poètes, artistes, écrivains, musiciens. Par son engagement et son énergie infatigable il su transmettre son enthousiasme à ce petit village et faire venir des vedettes telles que Barbara, Nougaro, pour des fêtes sous chapiteaux et des concerts à l'église .

Le 2 juin 2011 la municipalité a rendu hommage à ce personnage singulier ; en présence de l'artiste la place de l'église fût officiellement baptisée place Luc-Simon. En novembre de cette même année, lors de l'émouvante cérémonie de ses obsèques sa présence en ce lieu illuminé par ses ultimes créations rayonnait toujours. Peintre, sculpteur, acteur, maître-verrier, son esprit veille encore sur Lucy.

« Longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu... »



*Je veux donner le meilleur de
moi-même dans cette création
afin de remercier tous ceux
qui font possible notre grande
aventure de lumière. Merci, Merci
juin 1999*

Sources :

Les contributeurs à l'ancien site de la mairie, le film de Jean Louis Leconte « Luc Simon le peintre de la lumière », le musée des beaux arts de Reims, le site de l'association Rétro-Vision en Tardenois . Lionel Deschamps, Catherine Kriegel et l'association des amis de Luc Simon.